

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 91

Artikel: Marc et Alice ressuscitent le Jura d'antan
Autor: Santos, Barbara
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830358>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Marc et Alice ressuscitent le Jura d'antan

Depuis tout jeune, un couple récupère des objets utilisés dans le Jura, il y a plusieurs siècles. Cette passion a donné vie à un musée unique en son genre!

C'est dans leur ferme du XIX^e siècle, à Develier (JU), que Marc et Alice Chappuis-Fährdrich nous accueillent. Côté cour, le

couple nous invite à boire le café. A voir leur mobilier, on devine un certain intérêt pour les antiquités. Mais c'est seulement côté jardin, dans l'an-

cienne grange, qu'on mesure l'intensité de leur passion.

«Bienvenue dans notre musée!» annonce Marc. A peine entrés dans la grange, nous voilà propulsés quatre siècles en arrière. Ici, pas l'ombre d'un écran ni d'un appareil électronique. Uniquement des vieux objets. En pierre, en bois, en fer, en >>>



Une plongée étonnante dans le quotidien d'antan est offerte aux visiteurs de ce musée à nul autre pareil.

terre cuite, en tissu, en verre... Il y en a de toutes sortes et de toutes les matières, mais tous ont un point commun : ils ont fait le quotidien des Jurassiens, de 1650 à 1950.

PETIT MUSÉE, VASTE COLLECTION

« Difficile d'être précis, mais il y en environ 15 000 », estime Marc. Une sacrée collection pour un musée d'amateurs ! Tous les objets qu'on découvre ici ont été soigneusement conservés et minutieusement mis en scène par thématique. Ainsi, au gré de la visite, on circule à travers différents univers, de l'épicerie à la pharmacie d'antan, en passant par le bazar, la forge, la salle de classe, la chambre d'enfant ou encore l'atelier de couture. Les détails sont tels qu'on se croirait montés dans une machine à remonter le temps ! Une machine dont Marc (83 ans) et Alice (80 ans) en sont les incroyables inventeurs.

« UN OBJET PREND VIE QUAND ON SAIT D'OÙ IL VIENT »

Tout a commencé quand Marc était enfant : « Depuis que je suis gosse, je récupère les vieux objets abandonnés dans la nature, dans les décharges, chez les ferrailleurs ou derrière les fermes. » Ses trouvailles, le Jurassien les apprécie pour leur charme et leur esthétisme, mais aussi et surtout pour leur vécu : « J'aime les vieux objets parce qu'ils ont une histoire. Un objet tout seul, ce n'est rien. Il prend vie seulement quand on sait d'où il vient, à quoi il a servi, qui l'a fabriqué, qui l'a utilisé. » Ainsi, en plus de récolter les antiquités, depuis sa plus tendre enfance, Marc sonde les livres d'histoire, les expériences des artisans et les connaissances des anciens, à la recherche d'explications, avec une seule idée en tête : « J'ai envie de sauvegarder un patrimoine. Sinon, c'est toute une partie de notre histoire qui disparaît. »

Quelques années plus tard, son épouse Alice le rejoint dans cette mission : « Avant notre rencontre, j'étais déjà sensible au charme de l'ancien, car mes parents possédaient des

beaux meubles d'époque. Mais c'est seulement avec Marc que j'ai commencé à les regarder autrement et à m'y intéresser un peu plus. »

C'est donc ensemble, parallèlement à leur emploi respectif — Alice travaillait dans le secrétariat et Marc était mécanicien aux chemins de fer — qu'ils continuent les repérages, les fouilles et les enchères, à la recherche de tout ce qui pouvait faire le quotidien de nos aïeux jurassiens. Quatre décennies passent, leur collection ne cesse de grandir... et de s'entasser dans la grange.

DE L'AMAS AU MUSÉE

C'est seulement en 1992 que le couple a l'idée d'en faire un musée : « Un jour, Alice m'a dit que si on voulait tirer parti de ces objets, on ne pouvait pas les laisser ainsi. Il fallait les mettre en valeur. Sinon, ils ne seraient jamais qu'un tas de cheni. »



« J'ai envie de sauvegarder un patrimoine »

MARC CHAPPUIS-FÄHNDRICH,
ANCIEN MÉCANICIEN CFF

Commence alors un grand chantier : le couple se met à dépoussiérer, à répertorier et à ordonner ce fabuleux trésor. En véritable encyclopédie vivante, Marc consigne tout ce qu'il sait de ses trouvailles. Alice, elle, contribue avec son « feeling » et son sens de l'esthétisme : « Elle attire l'attention sur les objets en les mettant en scène. C'est la magicienne du musée, s'enorgueillit Marc. Dans l'école, le magasin et le bazar, elle a tout aménagé comme dans ses souvenirs de jeunesse. »

TOUTE LA FAMILLE À L'ŒUVRE

Depuis son ouverture en 1992, le musée de Marc et d'Alice accueille chaque année près de 1500 visiteurs



venus de toute la Suisse et de l'autre côté de la frontière. Ce qui, au départ, était un projet de couple est même devenu un travail de famille, puisque leurs enfants et petits-enfants se sont également investis dans le musée. Chacun y apporte ses compétences personnelles et professionnelles, notamment pour le financement, la communication ou l'archivage des informations.

Aujourd'hui, le musée vit et grandit aussi grâce au soutien de nombreux bénévoles et à des financements externes. Une fondation a même vu le jour pour assurer la pérennité du musée, laissant à Marc et à Alice un sentiment de mission accomplie : « Nous nous sommes beaucoup sacrifiés pour créer ce musée. Nous sommes fiers qu'il soit reconnu par le public, mais surtout très heureux d'avoir sauvé ce patrimoine. Les objets qui sont là, on ne les refera plus jamais. »

BARBARA SANTOS

Musée Chappuis-Fähndrich, à Develier (JU).
Ouvr de Pâques à la Toussaint, tous les premiers dimanches du mois, de 14 h à 17 h.
Informations au 079 462 66 33 ou www.lemusee.ch

ET VOUS ?

Peut-être avez-vous profité de votre retraite pour vous lancer un défi ?

Si vous souhaitez qu'on en parle, contactez-nous par écrit à defis@generations-plus.ch, ou générations, rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne.